

42K      Il jouait du piano.

Il jouait du piano, sans savoir vraiment.  
Il jouait vibrato, ses années d'avant.  
Il jouait à la vie, ses soleils absents.  
Il jouait à l'envie, l'amour de l'instant.

Il jouait du piano, comme' pour oublier.  
Il avait le tempo, des affaires classées.  
Il jouait pour la nuit, solitude cachée.  
Et tant pis pour sa vie, et adieu d'aimer.

Sur les touches inconnues, il a couru.  
Sur les rêves disparus, il a connu.  
Sur les touches imprévues, il a chanté.  
Sur les notes toutes nues, il a aimé.  
Sur les touches entendues, il a vibré.  
Les images déjà vues, il a laissé.  
Sur les touches disparues, il a voulu.  
Mais les touches du vécu, il n'a pas su.

Il jouait du piano, comme' on joue le temps.  
Attendant les bravos, que donne' le talent.  
Il jouait l'avenir, sur du noir et blanc.  
Si ce soir, ça fait rire, c'est qu'il joue perdant.

Sur les touches inconnues, il a couru.  
Sur les rêves disparus, il a connu.  
Sur les touches imprévues, il a chanté.  
Sur les notes toutes nues, il a aimé.  
Sur les touches entendues, il a vibré.  
Les images déjà vues, il a laissé.  
Sur les touches disparues, il a voulu.  
Mais les touches du vécu, il n'a pas su.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr